

DIMANCHE 6 décembre 2020

2ème dimanche de l'avent — Année B

PREMIÈRE LECTURE

« Préparez le chemin du Seigneur » (Is 40, 1-5.9-11)

Lecture du livre du prophète Isaïe

PSAUME

(84 (85), 9ab.10, 11-12, 13-14)

R/ Fais-nous voir, Seigneur, ton amour,
et donne-nous ton salut.

(84, 8)

DEUXIÈME LECTURE

« Ce que nous attendons, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle » (2 P 3, 8-14)

Lecture de la deuxième lettre de saint Pierre apôtre

ÉVANGILE

« Rendez droits les sentiers du Seigneur » (Mc 1, 1-8)

Alléluia. Alléluia. Préparez le chemin du Seigneur,
rendez droits ses sentiers :
tout être vivant verra le salut de Dieu. **Alléluia.** (cf. Lc 3, 4.6)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

HOMELIE- deuxième dimanche de l'Avent, 6 décembre 2020

– B –

Chez l'évangéliste saint Marc, contrairement aux récits des évangélistes saint Matthieu et saint Luc, cette Bonne Nouvelle ne commence pas par des récits de la naissance ou de l'enfance de Jésus .Elle commence, tout de suite, par la prédication de Jean-Baptiste : « Jean le Baptiste parut dans le désert ». Et saint Marc cite le prophète Isaïe : « Voici que j'envoie mon messager devant toi pour préparer ta route. A travers le désert, une voix crie « Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. » Ce n'est pas par hasard que l'Évangile de saint Marc commence par une citation de l'Ancien Testament. Jésus-Christ, le Messie que l'on attend, n'est pas quelqu'un qui arrive d'une « autre planète » ; il s'inscrit dans l'histoire d'un peuple. C'est pourquoi, le Verbe de Dieu s'exprime à travers le deuxième livre d'Isaïe par ces mots superbes : « Consolez, consolez mon peuple,- dit votre Dieu –parlez au cœur de Jérusalem. Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié... » (Is 40,1-2). Cela veut dire que l'exil et la

servitude à Babylone est finie. C'est donc une annonce de la libération et du retour à Jérusalem. Malgré les « fautes » de Jérusalem et son « crime », qui sont tous les manquements à l'Alliance, les cultes idolâtres, les manquements au sabbat et aux autres prescriptions de la Loi, et surtout tous les manquements à la justice et – plus grave encore que tout le reste- le mépris des pauvres, Dieu n'abandonne pas son peuple ; Il est fidèle à son Alliance.

Le peuple juif a toujours considéré l'Exil comme la conséquence de toutes ces infidélités. Nous le savons bien : s'écarter de la Loi de Dieu, c'est engendrer soi-même son propre malheur.

Mais « une voix proclame » ! Quelle est cette voix ? C'est la voix des prophètes ; « la voix qui crie de la part de Dieu », jusqu'à Jean-Baptiste : « Préparez à travers le désert le chemin du Seigneur. » Déjà une fois dans l'histoire d'Israël, Dieu a préparé dans le désert le chemin qui menait son peuple de l'esclavage à la liberté c'est-à-dire de l'Egypte à la Terre Promise ; eh bien, dit ici le prophète, puisque le Seigneur a su jadis arracher son peuple à l'oppression égyptienne, il saura aujourd'hui, de la même manière, l'arracher à l'oppression babylonienne et à toutes nos oppressions d'hier et d'aujourd'hui : « Voici le Seigneur Dieu : il vient avec puissance et son bras est victorieux... Comme un berger, il conduit son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur,... » Oui, il est des jours où l'on voudrait que le Seigneur nous prenne sur son cœur. Que sa tendresse enveloppe notre douleur, guide nos pas, touche du doigt cette blessure en nous qui nous creuse et crie : « Seigneur, dis seulement une parole, et je serai guéri ». Dans ces terres arides où se trace « une route pour notre Dieu », pour aller jusqu'à lui, ou bien plutôt pour le laisser enfin venir jusqu'à nous.

Jean-Baptiste dans le désert, lieu de solitude, de dénuement, de rencontre intérieure, d'appel à la vérité, nous rappelle, d'abord, l'Alliance historique, notamment, par la réception des commandements de Dieu, reçus par Moïse au Sinaï. Et ensuite, Jean-Baptiste nous rappelle le passage, de l'Alliance historique conclue dans le désert de l'Exode vers l'Alliance définitive en Jésus-Christ. En effet, si les foules accourent vers Jean-Baptiste, nous dit saint Marc, celui-ci ne se laisse pas griser par son succès : il sait qu'il n'est qu'une voix, un signe et qu'il annonce plus grand que lui. Il détrompe fermement ceux qui le prennent pour le Messie et il en tire tout simplement les conséquences : Celui que je vous annonce est tellement plus grand que moi que je ne suis pas digne de me courber à ses pieds pour dénouer la courroie de sa sandale. Il nous invite à l'humilité ; à reconnaître Celui qui ne cesse de venir. Comme tous les prophètes, il nous demande de changer de regard et d'attitude à sa venue. Il ne s'agit plus seulement de se laver les mains avant chaque repas, comme la religion juive le demandait, mais de se plonger tout entier dans l'eau pour manifester la ferme résolution de purifier toute sa vie. Jean-Baptiste ne ménageait pas son auditoire. Il leur disait : « Changez totalement de conduite... retournez-vous ! » C'est le sens

du mot métanoïa, qu'on a traduit par « conversion ». Vous faisiez ceci ? Faites maintenant le contraire. Ce mal que vous faisiez, cessez de le faire. Ce bien que vous ne faisiez pas, mettez-vous à le faire. Changez de vie !

Mais Jean-Baptiste précise bien : entre son baptême à lui et celui qu'inaugure le Christ, il y a un monde ! « Moi, je vous baptise dans l'eau », signe qui montre votre désir d'une nouvelle vie. Le geste du baptiseur et le mouvement du baptisé sont des gestes d'hommes. Tandis que le geste du Christ sera le geste même de Dieu : « Il vous baptisera dans l'Esprit-Saint. » C'est bien Dieu lui-même qui transformera son peuple. Nous n'avons qu'à nous laisser faire et accueillir le don de Dieu. Vraiment, comme saint Marc nous le proclame, nous est donné gratuitement le « commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, le Fils de Dieu » : « Bonne Nouvelle »-Nous sommes trop habitués à ce mot. Il traduit le mot grec « évangélion », d'où est venu le mot « évangile ». C'est la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu manifestée et accomplie par le Fils de Dieu : Jésus-Christ. La Bonne Nouvelle, c'est la résurrection, c'est Pâques, c'est la victoire décisive de la vie ! Le mot venait du prophète Isaïe, annonçant aux déportés la fin de leur exil : « Consolez, consolez mon peuple... Sa corvée est finie... Parlez au cœur de Jérusalem, proclamez que son péché est pardonné... Voici votre Dieu qui vient ». Ma foi est-elle cela ? Est-elle joyeuse, bonne, merveilleuse, nouvelle ?

En quatre mots, tout le mystère de Jésus de Nazareth est dit. Cet homme situé humainement, est Christ, Fils de Dieu, c'est-à-dire à la fois roi, Messie, celui qui accomplit l'attente de son peuple, mais aussi réellement Fils de Dieu ; c'est-à-dire Dieu lui-même.

Devant cette Bonne Nouvelle de libération, notre deuxième lecture (2P3,8-14), exprime la plainte de certains frères qui s'étonnent des lenteurs et des retards du Seigneur. Des « moqueurs » disent (v.3-4) : « Où est la promesse de son avènement ? ... Depuis que les pères se sont endormis dans la mort, tout reste pareil depuis le début de la création ! » Insensés ! « Le Seigneur n'est pas en retard pour tenir sa promesse... C'est pour vous qu'il patiente ; il veut que tous aient le temps de se convertir... Voyez quels hommes vous devez être, quelle sainteté de vie, quel respect de Dieu vous devez avoir, vous qui attendez avec tant d'impatience la venue du jour de Dieu... »

C'est pourquoi, nous avons une chance inouïe, toute notre vie, nous pouvons « réparer », parce que nous sommes enfants de Dieu ; nous pouvons participer à son œuvre de salut, selon nos charismes.

Deux beaux textes nous sont proposés par le Pape François :

« Laudato si » : Tous appelés à vivre une conversion écologique : « Ecouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres. » (N°49)

« Fratelli tutti » :Tous appelés à vivre en frères et sœurs : « Chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères . » (N°8)

Il n'y a plus de temps à perdre ; le Christ vient à notre rencontre, ne le voyez-vous pas ?

Père Benoît Marie Jourjon